Ce document a été mis en ligne par l'organisme FormaV®.

Toute reproduction, représentation ou diffusion, même partielle, sans autorisation préalable, est strictement interdite.

Pour en savoir plus sur nos formations disponibles, veuillez visiter :
formav.co/explorer

BAC STI2D • CORRIGÉ DÉTAILLÉ

Philosophie

Session 2022 • Code sujet : **22 - PHTEPO3** • Durée : **4 heures** • Coefficient : **4**

Sommaire

Cliquez sur une partie pour y accéder directement

1. Justice et accord (1 question) **Page 3**

2. Nature, transformation et liberté (1 question) **Page 4**

3. Explication d'un texte de John Locke sur la connaissance et l'autorité d'autrui (9 questions) **Page 5**

4. Ce qu'il faut retenir & Questions fréquentes (FAQ) (Synthèse & Q&A Examen) **Page 9**

Sujet officiel (PDF) : https://bacsti2d.fr/assets/annales/bac-sti2d/Philosophie/2022/Bac STI2D - Philosophie - Session 2022 - 4-Sujet.pdf

1. Justice et accord

Le candidat traite au choix un sujet de dissertation philosophique. Il s'interroge sur la possibilité de parvenir à un accord concernant ce qui est juste.

Question Sujet 1. Répondez à la question : « Peut-on se mettre d'accord sur ce qui est juste ? »

Se mettre d'accord peut désigner un accord de fait, mais aussi un accord fondé en raison. Le juste ne se confond pas avec le légal : une loi peut être injuste. Il s'agit donc de savoir si des principes communs peuvent guider la loi malgré nos intérêts divergents.

D'abord, la vie collective exige des règles communes. Rousseau lie leur légitimité à la volonté générale. Pourtant, l'accord d'une majorité ne suffit pas : une majorité pourrait priver une minorité de droits. Le consensus ne garantit donc pas, à lui seul, la justice.

Mais le désaccord n'interdit pas tout accord. Comme le propose Rawls, on peut rechercher des principes équitables en faisant abstraction de sa propre situation. Les conceptions du bien resteront diverses : l'accord est possible sur des droits et des procédures, à condition que la délibération soit inclusive et que les règles demeurent révisables.

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> Oui, on peut s'accorder sur des principes et des procédures justes, si l'accord protège chacun, se construit par délibération et reste révisable.

2. Nature, transformation et liberté

Le candidat traite au choix un sujet de dissertation philosophique. Il examine si la transformation de la nature rend les êtres humains plus libres.

Question Sujet 2. Répondez à la question : « Transformer la nature nous rend-il plus libres ? »

« Transformer la nature », c'est la modifier par le travail et la technique. Être « plus libre » peut signifier échapper à des contraintes naturelles, mais aussi décider de ses fins sans subir une puissance qui nous échappe. Le sujet demande donc si accroître notre pouvoir d'agir suffit à devenir autonome.

La transformation libère souvent : l'irrigation rend des terres cultivables, les vaccins protègent des maladies et les transports élargissent les déplacements. Pourtant, la technique crée aussi des dépendances. La voiture facilite les trajets, mais peut imposer une dépendance au pétrole et contribuer au dérèglement climatique, qui réduit les possibilités futures.

Refuser toute transformation ne serait pas davantage libérateur : cela laisserait les humains exposés à la maladie et aux pénuries. Il faut donc distinguer puissance et liberté : transformer la nature nous rend plus libres si nous maîtrisons collectivement les techniques et leurs conséquences, plutôt que de les subir.

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> Transformer la nature peut nous libérer des contraintes, mais ne garantit pas l'autonomie : la liberté dépend aussi de la maîtrise collective des techniques et de leurs conséquences.

3. Explication d’un texte de John Locke sur la connaissance et l’autorité d’autrui

Le texte de l’Essai sur l’entendement humain (1689) oppose la connaissance fondée sur la compréhension personnelle aux opinions adoptées par respect pour autrui. Le candidat choisit entre répondre dans l’ordre aux questions de l’option n°1 ou suivre le développement de son choix avec l’option n°2.

Explication du texte

Question Consigne. Expliquez le texte de John Locke sur la différence entre comprendre par soi-même et recevoir les opinions d’autrui. Indiquez au début de la copie si vous choisissez l’option n°1, qui consiste à répondre dans l’ordre aux questions, ou l’option n°2, qui permet de suivre un développement de votre choix.

Option n°2. Locke demande si l’on peut réellement connaître une vérité en la recevant d’autrui. Il distingue d’abord la connaissance comprise par soi-même de l’opinion qui flotte dans l’esprit sans raisons saisies. Puis il montre que respecter le prestige d’un auteur ne suffit pas : Aristote est philosophe parce qu’il exerce sa raison, non parce qu’il répète ses prédécesseurs. Enfin, l’image du trésor opposé à la monnaie d’emprunt résume l’enjeu : seul le savoir dont on comprend les fondements nous appartient véritablement. Ainsi, autrui peut transmettre des vérités, mais seule leur appropriation par l’examen les transforme en connaissance personnelle.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> La vérité transmise par autrui ne devient notre connaissance que si nous en examinons et comprenons les raisons.

A. Éléments d’analyse

Question 1. Expliquez en quoi consiste la prétention à « connaître les choses par l’entendement des autres hommes » et donnez-en des exemples.

« Connaître les choses par l’entendement des autres hommes », c’est prétendre savoir une chose parce qu’une personne réputée la comprend ou l’affirme, sans exercer soi-même son jugement. On emprunte alors son savoir plutôt que ses yeux : on croit savoir ce qu’un autre sait. Par exemple, réciter une loi de physique sans pouvoir expliquer les raisons qui la fondent relève de cette prétention. Il en va de même lorsqu’on répète une interprétation historique sans examiner les preuves. Locke ne refuse pas l’enseignement d’autrui : il distingue l’information reçue de la connaissance que l’on s’approprie en la comprenant.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> C’est prétendre savoir ce qu’un autre comprend, en répétant son affirmation sans en saisir soi-même les raisons.

Question 2. Expliquez pourquoi, d'après l'auteur, adopter les opinions d'autrui ne saurait constituer une « véritable science ».

Locke distingue la vérité d'une opinion et le savoir de celui qui la reprend. Adopter une opinion par respect pour son auteur ne constitue pas une véritable science :

- on ne comprend pas les raisons qui établissent la vérité ;
- on ne fait pas usage de sa propre raison ;
- la croyance dépend du prestige de l'auteur et demeure un « entêtement » plutôt qu'un savoir.

L'exemple d'Aristote souligne que devenir philosophe suppose d'examiner les principes hérités. Une opinion transmise peut être vraie, mais elle ne devient connaissance pour celui qui la reçoit qu'à la condition d'être comprise.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> Une opinion adoptée sur la seule autorité d'autrui reste une croyance, même si elle est vraie.

Question 3. Expliquez l'affirmation : « dans les sciences, chacun n'est riche que de ses connaissances réelles, celles dont il comprend lui-même les fondements. »

Opinion reçue	Connaissance réelle
On croit l'affirmation à cause du prestige de son auteur.	On comprend les raisons et les principes qui la fondent.
Le savoir reste emprunté et extérieur.	Le savoir devient une richesse intellectuelle personnelle.

La « richesse » désigne ici ce que l'esprit possède effectivement : un savoir qu'il peut reconnaître et mobiliser parce qu'il en saisit les fondements. Cela ne signifie pas qu'il faut tout découvrir seul. On peut apprendre d'autrui, mais il faut examiner et comprendre ce qui est transmis pour se l'approprier.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> Nous ne possédons véritablement qu'un savoir dont nous comprenons les fondements et que nous pouvons faire nôtre.

B. Éléments de synthèse

Question 1. Quelle est la question à laquelle l'auteur tente ici de répondre ?

Locke cherche à savoir si croire une affirmation parce qu'un homme savant ou célèbre la soutient suffit pour la connaître réellement. Sa question porte sur le lien entre vérité, autorité et connaissance : celui qui répète une opinion vraie sait-il pourquoi elle est vraie ? Le texte oppose ainsi la simple réception d'une information à la compréhension qui fonde un savoir. Locke ne soutient pas que toute parole d'autrui est fausse ; il demande si l'autorité peut remplacer l'usage personnel de la raison.

✓ RÉPONSE À RETENIR

Peut-on connaître réellement une vérité sans comprendre soi-même les raisons qui la fondent ?

Question 2. Dégagez les différents moments de l'argumentation.

1. Locke oppose la connaissance acquise par soi-même aux opinions d'autrui qui ne font que traverser l'esprit.
2. Il explique ensuite qu'adopter une opinion par respect pour son auteur, sans en comprendre les raisons, ne produit pas une véritable science. Aristote sert d'exemple : la philosophie exige l'examen des principes hérités.
3. Enfin, l'auteur oppose les connaissances comprises, trésor propre à chacun, aux croyances empruntées, comparées à une monnaie qui perd sa valeur lorsqu'on veut s'en servir.

✓ RÉPONSE À RETENIR

Le texte va de l'exigence de comprendre par soi-même à la critique de l'autorité aveuglément suivie, puis à l'opposition entre savoir propre et croyance empruntée.

Question 3. En vous appuyant sur les éléments précédents, dégagez l'idée principale du texte.

L'idée principale est que la vérité d'une proposition ne suffit pas à faire de celui qui y croit un véritable connaisseur. Une opinion répétée par confiance peut être vraie, mais elle reste extérieure à l'esprit si celui-ci n'en comprend pas les fondements. Pour Locke, connaître suppose donc d'exercer sa raison et de s'approprier les vérités par l'examen. L'enseignement d'autrui peut contribuer à cette démarche, mais ne saurait se substituer à elle.

✓ RÉPONSE À RETENIR

La connaissance suppose que l'on s'approprie une vérité en comprenant ses raisons, et non qu'on la reçoive passivement.

C. Commentaire

Question 1. D'après ce texte, quelle valeur faut-il accorder, dans le domaine de la connaissance, à l'autorité d'autrui ?

Chez Locke, l'autorité ne prouve pas à elle seule qu'une affirmation est connue par celui qui l'adopte. Le prestige d'un auteur peut toutefois avoir une valeur de témoignage ou nous inciter à chercher :

- il peut transmettre des informations et orienter l'enquête ;
- il ne remplace pas l'examen des raisons ;
- la confiance accordée à un expert doit rester distincte de la compréhension personnelle.

Le texte critique donc la soumission aveugle à l'autorité, plutôt que toute possibilité d'apprendre d'autrui.

✓ RÉPONSE À RETENIR

L’autorité peut transmettre et orienter, mais elle ne suffit pas à fonder une connaissance sans examen des raisons.

Question 2. À partir de ce texte, demandez-vous ce qui fait la différence entre une opinion vraie et une véritable connaissance.

Une opinion vraie affirme ce qui est effectivement le cas. Mais celui qui la répète peut ignorer pourquoi elle est vraie : il peut l’avoir devinée ou simplement reçue d’autrui. Une véritable connaissance suppose, selon l’exigence de Locke, que le sujet comprenne les fondements de son affirmation. Par exemple, annoncer correctement le résultat d’une expérience sans en connaître les raisons ne suffit pas à savoir. Le témoignage scientifique reste utile, mais il doit être évalué à partir des preuves et des méthodes qui le soutiennent.

✓ RÉPONSE À RETENIR

Une opinion peut être vraie sans être comprise ; la connaissance exige des raisons saisies par le sujet et susceptibles d’examen.

Ce qu'il faut retenir de ce sujet (Session 2022)

Bilan de l'épreuve : L'épreuve de philosophie du baccalauréat technologique, session 2022, porte le code 22 - PHTEPO3 et dure 4 heures, coefficient 4. Le candidat choisit un sujet parmi deux dissertations, sur la justice ou la transformation de la nature, et l'explication d'un texte de John Locke. Elle évalue la problématisation, l'analyse conceptuelle, l'argumentation et la compréhension d'un texte philosophique.

Notions-clés, formules & règles à maîtriser

- Chez Locke, une opinion vraie reçue d'autrui ne devient pas une connaissance personnelle sans compréhension de ses fondements.
- La véritable connaissance suppose que le sujet comprenne lui-même les raisons qui fondent ce qu'il tient pour vrai.
- Une dissertation philosophique construit une réponse argumentée en examinant les notions et les présupposés de la question.
- L'explication de texte fait apparaître la question, les étapes de l'argumentation et la thèse défendue par l'auteur.

Points de vigilance & attentes du jury

- Pour une dissertation, définissez les termes du sujet et formulez une problématique avant de construire votre argumentation.
- Ne réduisez pas l'explication de Locke à un résumé : reliez les étapes du texte à sa thèse et à son raisonnement.
- Pour le sujet 3, indiquez clairement au début de la copie l'option de rédaction choisie.
- Aucun barème détaillé n'est imprimé : veillez à la précision des notions, à la cohérence du raisonnement et à la clarté de l'expression.

Questions fréquentes sur cette épreuve (Q&A Examen)

Q : Comment dégager les étapes de l'argumentation dans l'explication de Locke ?

Repérez les articulations du texte et les changements de fonction argumentative. Locke oppose la connaissance personnelle à l'opinion reçue, illustre les limites de l'autorité, puis conclut que seule la compréhension des fondements constitue un savoir propre.

Q : Comment distinguer une opinion vraie d'une véritable connaissance dans ce texte ?

Une opinion peut être vraie sans que celui qui la reprend en comprenne les raisons. Pour Locke, elle devient une connaissance véritable lorsque le sujet en saisit lui-même les fondements au lieu de s'en remettre uniquement à l'autorité d'autrui.

Q : Combien de sujets faut-il traiter et comment gérer les quatre heures ?

Le candidat traite un seul des trois sujets proposés. Répartissez les quatre heures entre l'analyse du sujet ou du texte, l'élaboration d'un plan, la rédaction et une relecture finale ; le sujet ne précise aucun barème détaillé.

Q : Quels critères de notation ou normes sont précisés dans le sujet ?

Le sujet ne fournit ni barème détaillé ni grille de notation. La copie doit répondre précisément à la consigne, construire un raisonnement cohérent et employer les notions philosophiques avec rigueur, en s'appuyant sur le texte pour le sujet 3.

Sujet officiel associé (PDF) : https://bacsti2d.fr/assets/annales/bac-sti2d/Philosophie/2022/Bac STI2D - Philosophie - Session 2022 - 4-Sujet.pdf

Ressources Bac STI2D : Toutes les annales & corrigés • Fiches de révision complètes • Simulateur de notes d'examen

Copyright © 2027 FormaV®. Tous droits réservés.

FormaV® est une marque déposée auprès de l'INPI sous le numéro 5227897.

Ce document a été élaboré par FormaV® avec le plus grand soin afin d'accompagner chaque apprenant vers la réussite de ses examens. Son contenu (textes, graphiques, méthodologies, tableaux, exercices, concepts, mises en forme) constitue une œuvre protégée par le droit d'auteur.

Toute copie, partage, reproduction, diffusion ou mise à disposition, même partielle, gratuite ou payante, est strictement interdite sans accord préalable et écrit de FormaV®, conformément aux articles L.111-1 et suivants du Code de la propriété intellectuelle. Dans une logique anti-plagiat, FormaV® se réserve le droit de vérifier toute utilisation illicite, y compris sur les plateformes en ligne ou sites tiers.

En utilisant ce document, vous vous engagez à respecter ces règles et à préserver l'intégrité du travail fourni. La consultation de ce document est strictement personnelle.

Merci de respecter le travail accompli afin de permettre la création continue de ressources pédagogiques fiables et accessibles.